



Hommage à Markku Sutela

Chef Psychologue de l'Equipe "Open Dialogue" de Keropudas

Décédé à Tornio, Laponie Occidentale, Finlande, d'un cancer, à Noël 2014

En hommage à Markku Sutela, voici sa dernière interview,
par Tero Kyllönen, édité par Tytta Vilpa,
et paru dans la revue Akuuti, le 13 février 2013.

Traduction du finnois en français par Anon.

Modèle de traitement de Keropudas

La manière dont nous accomplissons ce travail se reflète également, d'une certaine manière, dans notre vie personnelle. Il s'agit davantage d'une façon de penser ou d'une vision du monde que d'un modèle que nous mettons en œuvre, explique Markku Sutela, le psychologue responsable de l'hôpital de Keropudas.

- Il est vraiment important de se rappeler que cela a toujours été un projet commun de tout notre personnel. Nous avons attiré des personnes enthousiastes pour travailler ici, qui ont pris ces choses en compte. Mais je suppose que j'y ai aussi joué un rôle", poursuit M. Sutela, qui travaille à Keropudas depuis 1985.

La description de poste de Markku Sutela en tant que psychologue responsable comprend actuellement le travail avec les patients, la participation à des groupes de travail et l'évaluation des traitements.

- Le travail avec les patients est vraiment important pour moi, mais ma journée de travail typique comporte plus de réunions avec le personnel qu'avec les patients.

Un appel téléphonique suffit !

Chez *Yle Akuutti Keroputawa*, le seuil de contact est maintenu bas. Il n'y a pas besoin de recommandation, il suffit d'un coup de téléphone. Le téléphone est ouvert 24 heures sur 24 et est toujours répondu par un travailleur social qualifié.

- On ne dit jamais aux gens qu'ils ont appelé un mauvais numéro. Dès le premier appel, notre travail consiste à déterminer le type d'aide dont la personne a besoin", souligne M. Sutela.
- En effet, l'un de nos principes clés est que au plus tôt nous pouvons parler et résoudre les problèmes avec les gens, meilleurs sont les résultats et plus rapide est la guérison.
- Selon le psychologue responsable, un autre principe fondamental du travail est la mobilité et la flexibilité. Les travailleurs de Keropudas sont prêts à aller à la rencontre des gens dans leur propre environnement : à leur domicile, dans les écoles ou même dans les cafés - partout où les gens se sentent à l'aise pour se rencontrer.
- Il est également essentiel d'impliquer les personnes qui sont importantes pour la personne en difficulté dès que possible. Non pas dans le sens de chercher qui est à blâmer pour les difficultés d'une personne, mais dans le sens de penser que ses proches sont une ressource et un partenaire inestimables. Ils connaissent leur propre vie et la vie du patient qui a des problèmes d'une manière complètement différente de celle que nous pouvons connaître", souligne M. Sutela.

Pas un paquet, mais un processus !

L'approche de l'hôpital de Keropudas a suscité un grand intérêt à l'intérieur et à l'extérieur des frontières de la Finlande. Les visiteurs d'autres hôpitaux psychiatriques arrivent en flux presque constant.

- Toutefois, le problème que pose le transfert de l'ensemble de l'affaire ailleurs est qu'il ne s'agit pas d'un paquet, mais d'un processus. Tout cela s'est développé depuis les années 1980 et se développe encore, en s'appuyant sur cet environnement et ces conditions. Mais je pense que ces principes de base peuvent être adoptés partout", déclare Markku Sutela.

La même approche est adoptée pour tous les problèmes à Keropudas : Yle Akuutti.

- Nous partons de la même base, qu'il s'agisse de dépression ou de symptômes psychotiques ou de problèmes de ce type, comme des crises aiguës de la vie, qui n'impliquent pas nécessairement de symptômes psychiatriques. Notre point de départ

est de travailler ensemble pour concevoir le traitement approprié au problème unique de la personne.

Toutes les options de traitement qui sont disponibles dans d'autres hôpitaux psychiatriques peuvent également être trouvées à Keropudas, selon Sutela.

- Cependant, nous essayons de faire en sorte qu'aucun traitement ne soit imposé à une personne de l'extérieur, mais qu'il résulte plutôt d'une délibération commune. Nous réfléchissons avec vous à ce qui est bon pour vous, au type de résultats que vous espérez obtenir et à ce que vous en pensez vous-même.

Nous essayons également de garder les choses ouvertes le plus longtemps possible :

- Pour autant que nous ayons une compréhension commune de ce qui est en jeu pour chacun", souligne Markku Sutela.

Parler aux gens ou parler avec les gens ?

La partie la plus gratifiante de mon travail est sans aucun doute le travail avec les familles et la présence de collègues lors des réunions :

- C'est un travail fait en commun, partagé entre plusieurs personnes. Ce n'est pas seulement ma responsabilité, elle est construite par les clients et les employés.
- Nous sommes en quelque sorte une chambre d'écho pour le patient. Lorsque j'entends un patient ou sa famille parler de sa propre vie, nous discutons toujours ensemble du type de pensées ou d'expériences que cela évoque chez moi et mon partenaire. Je pense que c'est la chose qui est peut-être difficile à commencer et qui demande beaucoup de courage de votre part et le soutien de vos collègues. Que je vais parler non seulement en tant que psychologue, mais aussi en tant que Markku, en tant que père, en tant que mari, en tant que fils et frère de mes parents, reflète Sutela.

À Keropudas, les gens parlent d'une certaine manière, de certaines choses et dans certains environnements.

- Nous parlons aux gens, avec le poids de la parole. Non pas que nous parlions aux gens, mais nous parlons avec les gens, ensemble. Pour moi en tout cas, c'est une chose très importante dans mon travail et dans ma présence ici", déclare Markku Sutela.
